

Presse Océan

Mercredi 19 octobre 2016 - 0,95 € N° 23793

Votre journal à domicile : 02 40 44 24 24 (Appel non surtaxé - Tarif local - Gratuit depuis Box)

Le fait du jour

Presse Océan
MERCREDI 19 OCTOBRE 2016

AGRICULTURE. L'Union des apiculteurs de Loire-Atlantique dénonce l'arrachage

Une saison noire

Avec 7 kg par ruche en moyenne, la récolte 2016 est « catastrophique ». La faute à la météo. Mais pas que.

On fait grise mine dans les ruchers de Loire-Atlantique. La saison 2016 est qualifiée de « catastrophique » par les responsables de l'Union des apiculteurs du département (Unapla). « En moyenne, nous avons produit 7 kg de miel par ruche », se désole Joël Brochard, le président du syndicat apicole. Une récolte famélique quand on la compare à celle de l'an passé : « 20 kg par ruche. C'était une bonne année. »

Haies arrachées : « Les agriculteurs laboureront bientôt les routes »

Alors, bien sûr, la météo défavorable y est pour beaucoup. Au sortir d'un hiver trop doux provoquant des essaimage précoces, tout s'est enchaîné de travers. « L'absence de printemps a généré une floraison éphémère et, par conséquent, l'absence de nectar », commente Claude Lajollet, apiculteur à Orvault et vice-président de l'Unapla. Derrière, la sécheresse prolongée a grillé les dernières fleurs et fini de mettre les



Pesticides, frelons asiatiques, arrachage des haies... Les abeilles ne manquent pas de menaces. Photo archivée/Pascal Dureau - Nathalie Boumard

chers. Et qui aura immanquablement des répercussions sur le prix du miel pour les ménages (lire en page 31).

Les élus alertés

Des calamités de ce type, les apiculteurs du cru en ont déjà connues. Le problème, cette année, c'est que le phénomène s'accompagne d'une difficulté qui va croissant : l'arrachage des haies. « Leur disparition est dramatique, s'indigne Joël Brochard. Ce sont avant de ressources de nourriture en moins pour l'abeille mais aussi la destruction de refuges pour les insectes, les oiseaux et les petits mammifères. » Au nom de ses 650 adhérents, l'Unapla tire la sonnette d'alarme. Dans un courrier qu'elle vient d'adresser aux maires et communautés de communes, elle alerte les élus locaux et dénonce « un fléau aussi grave que les pesticides ». « Pour gagner un rang de plus, les agriculteurs arrachent jusqu'aux haies bordant les fossés, fustige le syndicat. À ce rythme, bientôt ils laboureront les routes ! Et pour quel résultat ? À peine le Sima, des faillites, des suicides... La politique agricole actuelle est un échec. L'arrachage des haies un désastre pour l'abeille et les apiculteurs. »

Rémi Certain

ZOOM

Les cheptels passeront-ils l'hiver ?

Demande d'aides. « Après un léger mieux en 2015, la récolte 2016 est d'environ 9 000 tonnes en France, en dessous des 10 000 tonnes de 2014, qui était considérée déjà comme la pire année de l'apiculture française », résume l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). L'Unaf s'alarme « du drame que vivent de nombreuses exploitations apicoles ». « On constate des colonies en grande souffrance et de nombreux apiculteurs sont inquiets

et se demandent si leur cheptel passera l'hiver. » La prédation du frelon asiatique, « toujours très forte », laisse pressager un mauvais hivernage. L'Unaf demande donc au ministère de l'Agriculture que « soit mis en place sans tarder des mesures d'aides financières exceptionnelles et la reconnaissance en calamité agricole pour les exploitations les plus touchées ». « Il en va de la survie de la filière », assène son président, le Morbihannais Gilles Lanio.



Fragilisées, certaines colonies risquent de connaître des pertes. Photo archivée P.O.

Presse Océan
MERCREDI 19 OCTOBRE 2016

Le fait du jour

des haies mellifères. Un des « fléaux » qui, avec les pesticides et le frelon asiatique, pèsent sur le miel

pour les apiculteurs



Saint-Michel-Chef-Chef, vendredi : un professionnel détruit un nid de frelons asiatiques à l'aide du pistolet insecticide. Photo P.O. - Olivier Le Goff

Le pistolet insecticide, l'arme anti-frelon

Deux Nantais ont mis au point le pistolet insecticide longue portée pour lutter contre le frelon asiatique.

Petite révolution dans la lutte contre le frelon asiatique. L'animal, responsable de massacres dans les ruches, a fait son apparition en 2010 en Loire-Atlantique. Il s'y est, depuis, durablement installé. Pour lutter contre son invasion, les autorités préconisent la destruction des nids. Mais faute d'un classement de l'insecte tueur d'abeilles en nuisible de première catégorie, cette destruction n'est pas obligatoire et elle peut coûter cher. Jusqu'à plusieurs centaines d'euros quand une nacelle doit être employée. Face à cette pro-



Le pistolet insecticide longue portée permet de détruire des nids de frelon asiatiques perchés jusqu'à 40 m de haut. Photo P.O.

blématique, deux Nantais ont inventé le pistolet insecticide longue portée. L'idée, simple et unique en Europe, repose sur l'utilisation d'un lanceur paintball monté sur un trépied. « Il permet de propulser des billes d'insecticides dans le nid. Les cap-

en décembre 2014 après deux années de tests, est commercialisée depuis quinze jours via la société Dipter. Mathieu Batard, le patron d'ADN Environnement basée à Port-Saint-Père, s'est laissé séduire. « Le pistolet permet d'intervenir immédiatement et en sécurité, là où il faudrait attendre le début de location d'une nacelle. Réforce jusqu'à 40 m, il est facile d'utilisation et s'adapte aux terrains accidentés qui n'autorisent pas l'emploi d'autres matériels. »

R.C.
VIDÉO STR
www.presseocean.com

INFOS EN PLUS

Production en chute libre, prix en hausse

Le miel français consomme environ 40 000 tonnes de miel par an. Ce qui place les Français parmi les plus gros consommateurs d'Europe. Pour faire face à la demande, la production française en chute libre ne suffit pas. Elle était encore de 25 000 tonnes environ au milieu des années 90. Elle ne dépasse plus les 20 000 tonnes depuis six ans. En 2015, par exemple, environ 28 000 tonnes de miel ont dû être importées. Plus de 30 000 tonnes en 2016. Plus rare, et de qualité, le miel français est aussi plus cher. Les prix augmentent globalement depuis 4 ans.

Mortalité

La mortalité des abeilles demeure très élevée avec une moyenne de 30 % des ruches déclinées chaque année en France. Soit environ 300 000 colonies d'abeilles qui disparaissent tous les ans. L'utilisation des insecticides de la famille des néonicotinoïdes, dont l'interdiction est entérinée pour septembre 2018, demeure la cause principale de ces ravages.

Parrainage

L'association Unaf pour les abeilles s'ambitionne de participer à la sauvegarde des abeilles et au développement des colonies. Son moyen d'action est le parrainage. Elle propose aux entreprises et aux particuliers de parrainer l'outil de travail des abeilles : leur ruche. En remerciement, les abeilles offrent à leur parrain le fruit de leur travail : une partie de leur miel. Chaque année, les parrains reçoivent les pots de miel correspondant à leur engagement (Ndr : minimum 6 € par mois pour un particulier). Leur logo ou leur nom figure sur l'étiquette des pots.



Saint-Michel-Chef-Chef, vendredi : un professionnel détruit un nid de frelons asiatiques à l'aide du pistolet insecticide. Photo PO - Olivier Larrivain

Le pistolet insecticide, l'arme anti-frelon

Deux Nantais ont mis au point le pistolet insecticide longue portée pour lutter contre le frelon asiatique.

Petite révolution dans la lutte contre le frelon asiatique. L'animal, responsable de massacres dans les ruchers, a fait son apparition en 2010 en Loire-Atlantique. Il s'y est, depuis, durablement installé. Pour lutter contre son invasion, les autorités prônent la destruction des nids. Mais faute d'un classement de l'insecte tueur d'abeilles en nuisible de première catégorie, cette destruction n'est pas obligatoire et elle peut coûter cher. Jusqu'à plusieurs centaines d'euros quand une nacelle doit être employée. Face à cette pro-



Le pistolet insecticide longue portée permet de détruire des nids de frelon asiatiques perchés jusqu'à 40 m de haut. Photo PO-OL

blématique, deux Nantais ont inventé le pistolet insecticide longue portée. L'idée, simple et unique en Europe, repose sur l'utilisation d'un lanceur paintball monté sur un trépied. « Il permet de propulser des billes d'insecticides dans le nid. Les cap-

sules explosent à l'intérieur et détruisent la colonie en l'espace de quelques minutes », résume Frédéric Ricordel, qui a mis au point le système avec son beau-frère, Tony Delanoë, un ancien pro de la désinsectisation. L'invention, brevetée

en décembre 2014 après deux années de tests, est commercialisée depuis quinze jours via la société Dipter. Mathieu Batard, le patron d'ADN Environnement basée à Port-Saint-Père, s'est laissé séduire. « Je gagne en réactivité. Le pistolet permet d'intervenir immédiatement et en sécurité, là où il faudrait attendre le délai de location d'une nacelle. Efficace jusqu'à 40 m, il est facile d'utilisation et s'adapte aux terrains accidentés qui n'autorisent pas l'emploi d'autres matériels. »

R.C.

▶ Vidéo sur

www.presseocean.com